



COMMUNIQUE DE PRESSE :

CINEMA MOBILE POUR BRISER LE SILENCE AUTOUR DES VIOLENCES SEXUELLES

Un proverbe africain dit que « Le bébé qui dort sur le dos de sa mère sans pleurer risque de mourir en silence. »

C'est avec cette vision qu'un projet de CINEMA MOBILE est lancé au Sud Kivu, afin de BRISER LE SILENCE autour des violences sexuelles faites aux femmes en République Démocratique du Congo. Avec un écran géant, et allant d'un village à un autre dans tous les territoires du Sud Kivu au cours des douze prochains mois, le cinéma mobile offre à des centaines des milliers de spectateurs une opportunité de regarder un film et de participer dans les discussions autour des messages contenus dans le film.

Des témoignages des femmes et filles violées attestent des conséquences tant physiques que psychologiques de ce drame. En écoutant les témoignages de leurs maris ou de leurs pères, la honte et bouleversement sentis par ces hommes apparaissent, mettant la lumière sur les tabous et stigmates autour du viol, qui souvent punissent une deuxième fois les rescapées du viol.

En montrant les efforts par des organisations locales pour essayer de combattre ce fléau, on constate les défis et les barrières auxquels elles sont confrontées dans leurs efforts de sensibilisation. Malgré le fait que la nouvelle loi sur les violences sexuelles soit promulguée depuis plus de deux ans déjà, le film montre également les défis liés à l'accès à la justice et l'impunité pour un grand nombre de victimes et leurs familles.

Presque mille cinq cents femmes ont été violées entre le mois de janvier et de juin seulement et cela dans la seule Province du Sud Kivu, d'après les chiffres dernièrement partagés par la Coordination provinciale sur les Violences Sexuelles et Liées au Genre de UNFPA. Cela veut dire que plus de huit femmes par jour sont victimes du viol, seulement dans la Province du Sud Kivu. On estime à plus de 40.000 le nombre de femmes ayant subi les violences sexuelles à l'Est de la RDC, par des groupes armés, les militaires et des civils, au cours des dernières années. En plus, ces chiffres représentent les cas des viols où les victimes ou leurs familles ont accepté de dire qu'il y a eu viol. Avec les tabous et stigmates autour de ce crime, combien d'autres femmes n'ont pas eu le courage même de le dire ?

Produit par IF Productions en collaboration avec Whyze Communications and Research des Pays-Bas, BRISER LE SILENCE a été d'abord produit pour une audience occidentale, et montré dans une douzaine de festivals de films internationaux (www.fightingthesilence.com). Mais les réalisatrices, des jumelles Ilse et Femke Van Velzen, voulaient s'assurer que leur travail ait également un impact en RDC où ce phénomène de viol continue à ravager les familles et les communautés. A travers les images du premier film documentaire, IF Productions a monté quatre films de nouveau, en swahili. Le premier film de 60 minutes vise un grand public, et aborde les conséquences, les tabous et la recherche des solutions pour combattre le viol, y inclus la mise en application de la nouvelle loi. Trois sous films ont été ensuite montés, visant trois groupes cibles dans ce projet : les jeunes, les militaires et les couples. Pour les sous-films, destinés aux groupes d'à peu près 50 personnes, des séquences sont montées en rubriques d'entre 10 et 20 minutes chacune, suivi par une discussion, avant de continuer avec la projection de la prochaine rubrique.

Ces films sont accompagnés par un GUIDE DE FACILITATION qui aide le facilitateur d'assurer un déroulement logique dans le débat et discussion.

Sous la Coordination de Search for Common Ground en RDC (www.sfcg.org), le Cinéma Mobile sera organisé en collaboration avec des organisations locales oeuvrant dans la province dans la lutte contre les violences sexuelles. Ces organisations incluent le Centre Olame, le Réseau des Femmes pour le Développement et la Paix, SOFIBEF, SOFAD, Solidarité Paysanne, RADHF, BVES, CDP, FSH, SARCAF, FIJPL, GASAP, ECC MERU, VICO, GAO et bien d'autres.

Le projet bénéficie de l'appui de Amnesty International Pays-Bas en plus de l'UNHCR en RDC.



Après une phase pilote actuellement en cours depuis le mois de septembre, en projetant les films à Bukavu, Walungu, Baraka, Uvira et Luvungi, le projet fera une feuille de route pour tracer le chemin dans tous les territoires de la province du Sud Kivu. Avec un écran géant de 3 x 4 mètres, des baffles pour atteindre un grand public et un groupe électrogène qui fournit le courant, le projet est équipé pour les réalités du terrain du Sud Kivu.

A Walungu, fort frappés par ce phénomène du viol, les spectateurs ont témoigné de l'importance de la projection. 'Moi j'ai été violée, et j'ai perdu mon foyer,' a témoigné une femme rescapée du viol après avoir vu le film. 'C'est important de montrer cela, parce que c'est seulement en trouvant une manière d'en parler dans les associations locales que j'ai pu me ressaisir.' Un homme de Walungu a ajouté : 'Le film montre bien comment les hommes sont aussi affectés par le viol de leurs femmes. C'est important aussi de les conseiller, et ne pas aider seulement les femmes.' Des frustrations ont été également suscitées. 'Vous nous parlez de la nouvelle loi contre les violences sexuelles, mais est-ce que tous ces étrangers dans le forêt serent un jour aussi punis ?' a dit un jeune homme après la projection en public. Lors de la projection du sous-film avec une soixantaine des militaires de la 10me région militaire à Bukavu, il était évident que même la notion de ce que c'est un viol reste objet de confusion, 'Les filles viennent vers nous, et on leur donne de l'argent. Et après vous nous dites que c'est un viol ?' a demandé un militaire. Dans les discussions autour des sous films, le projet collabore avec les comités des FARDC du projet LOBI MOKOLO YA SIKA de Search for Common Ground et ECC MERU afin de sensibiliser davantage les militaires.

'Le Cinema Mobile est captivant et attrayant, et donc un moyen très efficace pour atteindre un grand nombre de personnes,' commentait Lena Slachmuis, Directrice de Search for Common Ground en RDC, qui produit des émissions pour diffusion sur une centaine des radios en RDC depuis 2001. 'Le besoin de sensibilisation, malgré tous les efforts déjà en cours, reste énorme. Les tabous, les stéréotypes et la confusion sur la simple définition de ce que c'est le viol et comment y réagir restent toujours à être clarifiés et discutés. Ce projet réveillera les cœurs et esprits et ira vers les gens partout dans la province pour les informer et ouvrir un dialogue avec eux.'

Pour plus d'informations, prière contacter Lena Slachmuis, Directrice SFCG, 0812411375 ; lenas@sfcg.org ou Aldegonde Kyakimya, Coordinatrice du Cinema Mobile, SFCG, aldekyaki@yahoo.fr; tel 0816737425.

